

Débat autour de « la croissance molle »

L'OFCE est un lieu de débat. Sa mission principale est « de mettre au service du débat public en économie les fruits de la rigueur scientifique et de l'indépendance universitaire ».

Les commentaires qu'ont suscités mon article intitulé « anatomie de la croissance molle » (*Revue de l'OFCE* n° 59, octobre 1996) sont donc publiés dans la présente livraison de la revue.

Le premier, dont l'auteur est Jean-Luc Gaffard, représente de fait bien plus qu'un commentaire. Il s'agit d'un véritable article, proposant un cadre analytique et développant une thèse originale sur les dynamiques sous-jacentes au phénomène de la croissance molle. Le cadre analytique est celui du modèle néo-autrichien de croissance développé par John Hicks. Il permet à Jean-Luc Gaffard de réinterpréter mon analyse et ainsi de la compléter et de la prolonger en des directions nouvelles. Un tel travail n'appelle pas de réponse, en tout cas immédiate, mais invite à davantage de réflexion et donc à poursuivre la recherche.

Le second commentaire, comme son titre l'indique, se veut à la fois plus général et plus critique. D'ordinaire, je n'accepte de débat que ceux fondés sur une argumentation rigoureuse, où il est possible d'identifier les thèses en présence. Mais la difficulté des temps, et l'absence de mise en œuvre de solutions sur les graves problèmes du moment ont conduit beaucoup à substituer l'autorité de l'argument à sa rigueur, le jugement à l'analyse, l'impressionnisme des sentiments à la description froide des situations. Ce glissement est inévitable en période de crise, car suscité par une révolte légitime devant la souffrance sociale. Il faut donc le prendre au sérieux. C'est pourquoi j'ai accepté de publier le commentaire de Thierry Pouch. Mais il exigeait une réponse de ma part, ne serait-ce que pour poser en termes plus précis les éléments d'un débat qui, autrement, seraient restés obscurs pour le lecteur.

Jean-Paul FITOUSSI